

soumis en totalité au Souverain Pontife, et sans une seule défection. L'Eglise n'a jamais vu encore pareil spectacle ! Cette union, cette soumission et cette fidélité, qui ne furent jamais si complètes dans aucune persécution et chez aucun peuple, mériteront aux catholiques de France, nous l'espérons fermement, le triomphe final, à l'heure qu'il plaira à Dieu.

Expulsion du Cardinal Richard

DE SON ARCHEVÊCHÉ DE PARIS

(De la *Semaine religieuse* de Paris.)

L'histoire du diocèse et des archevêques de Paris vient de s'enrichir de deux pages singulièrement émouvantes.

Les évêques de France, qui sont entrés si généreusement dans les vues du Souverain Pontife, ont été les premières victimes de la loi de Séparation et c'est par eux que l'exécution en a commencé. Un grand nombre d'entre eux, en effet, ont été chassés de leur palais, pendant la semaine qui vient de s'achever ; mais, pour presque tous, ce jour, qui devait marquer la première humiliation de l'Eglise de France, s'est changé, par la piété des fidèles, en un jour de triomphe. Les catholiques parisiens qui acclamaient, au mois de septembre dernier, l'épiscopat français se sont retrouvés, et en plus grand nombre encore lundi dernier, aux côtés de leur archevêque pour qui l'heure de la persécution avait sonné, et ils lui ont fait une magnifique ovation. Mais avant de fixer les traits de cet inoubliable tableau, il nous faut raconter avec quelques détails une scène qui n'eut que peu de témoins et qui fut le prélude de la manifestation du 17 décembre.

La veille du samedi, 15 décembre, le bruit avait couru dans la soirée, que l'on devait, le lendemain, expulser le Cardinal Richard de l'archevêché de Paris. Quelques centaines de personnes étaient donc accourues le samedi à l'archevêché, et vers deux heures, l'entourage du vénéré Cardinal se tenait prêt à tout événement, quand un inconnu se présenta dans le vestibule du palais et demanda à M. le chanoine Clément, qui s'informait du but de sa visite, à parler à l'archevêque de Paris.